

[167r., 337.tif] a ma voisine Me de Loew, qui me fit observer que je n'avois pas bien saisi le sens de M. de Schrautenbach quand il compare Louise touchant du clavessin a dix neuf ans, a Minerve. Callenberg apres avoir lû mon escrit, dit que je devrois toujours communiquer cette lecture a des femmes que j'aime. Je ne fus point content de lui a table, il est farci de pretentions, sans s'occuper de celles d'autrui. On fit une promenade dans le nouveau bosquet, sous ce berceau naturel et obscur, ou Hempel s'est noyé, puis dans l'allée des peupliers, passant le pont a l'ancien bosquet, ou Louise a causé avec la Manzi, et qu'on doit nommer dorenavant Henriettegebüsch, a l'honneur de Henriette Loew. Puis le Thé, Callenberg joua son Vergiß mein nicht, puis la musique, je m'en allois chez moi lire, en descendant avec du Spleen, Louise m'en tira.

Le matin beau et chaud. Le soir un orage.

h 23. Aout. La Dame de Ziegenberg, Louise de Diede, termine 46. ans. Mis mon habit de Francfort de drap rayé. A déjeuner, grande conversation avec Grossschlag, qui me parla beaucoup de la noirceur de l'ainé des Sickingen. Ils sont si porté a l'intrigue, qu'ils ne peuvent rien traiter de simplici et plans. Voila pourquoi tant de menées dans l'amour de Guillaume pour Me de B.[uquoy]. Le Pce Galian a Mannheim, son ami, indignement payé par lui. Apres que ses manières arrogantes